

Tout le peuple était là ; tous, noblesse et roture,
 A ce travail béni s'attelaient en chantant ;
 Ils y plantaient la Croix : c'était leur signature ;
 Et la Croix leur parlait du Ciel qui nous attend.

On voyait dans l'azur monter les piliers sveltes,
 Les arceaux se croiser, là-haut, comme des mains ;
 Et des champs du soleil, jusqu'aux dunes des Celtes,
 Les chefs-d'œuvre fleurir au bord des grands chemins.

On les nommait chapelle, église, cathédrale ;
 Le prix des bâtisseurs, leur paiement le plus beau,
 C'était de coucher là leur pierre sépulcrale
 Et de se tailler là l'espace d'un tombeau.

Là, dans ces murs, témoins sacrés de notre histoire,
 Toutes les voix de France, au sublime unisson,
 Chantaient leur *Te Deum* de paix, ou de victoire,
 Et l'immortel *Credo* de la " Vieille Chanson."

Là, tous les cœurs battaient dans toutes les poitrines
 Pour le même idéal qui fait les peuples grands ;
 Au pied du même autel, pour les mêmes doctrines,
 Sous le drapeau du Christ, du Christ ami des Francs.

II

Ces temples sont à nous ; là, nos aïeux fidèles
 Ont épanché leur âme et ployé leurs genoux ;
 Ils ont, pour notre foi, bâti ces citadelles ;
 Ils étaient là chez eux ; nous y sommes chez nous.

Dans ces vieux murs, peuplés de nos vieux saints de
 [France,
 Partout, l'art et la foi se donnaient rendez-vous ;
 Le passé, plein de gloire, était plein d'espérance ;
 Le passé vit, Chrétiens, nos temples sont à nous.

Mais si nous n'avions plus de bras pour les défendre,
 Demain, en ricanant de nos lâches douleurs,
 Les voleurs de nos biens voudront nous les revendre :
 " Payez ! on ouvrira ! " nous diront ces voleurs.